

Hervé Janecek

De la définition des méridiens en acupuncture à la construction d'un modèle de physiologie universel

Résumé

Dans cet article, l'auteur définit les termes énergie-*qi* et sang-*xue* selon la MTC et selon l'enseignement de la physique quantique ; puis sont définis les termes de énergie *yin* et *yang* ; enfin une définition des méridiens est proposée selon une logique tissulaire (avec une proportion définie d'énergie et de sang), et plus généralement selon une logique fonctionnelle très précise et très simple.

Mot-clés

Energie-sang-MTC-physique quantique-lames tissulaires-hologramme

Summary

In this article, the author defines the terms energy-QI and blood-XUE according to the MTC and according to the teaching of the quantum physics; then are defined the terms of energy yin and yang; finally a definition of meridians is proposed according to a tissular logic (with a proportion defined in energy and blood), and more generally according to a very precise and simple functional organisation.

Keywords

Energy-blood-TCM -quantum physic-tissue layers-hologram

Depuis plus de 30 années, nous travaillons à établir des correspondances entre la physiologie selon la MTC et selon la Médecine occidentale. La notion d'énergie et de sang—le *qi* et le *xue* de la MTC—nous a permis de proposer, il y a 15 ans une première définition des méridiens décrits en acupuncture. Notre présentation a pour but de résumer très succinctement le résultat de cette recherche et de la compléter par une définition fonctionnelle des méridiens la plus simple possible.

Énergie, liquides et matière

On décrit le corps vivant comme composé d'énergie, de liquides et de matière.

L'énergie ou *qi* en chinois, recouvre tous les types d'énergie connus : l'énergie thermique, électrique, électromagnétique, sonore, chimique et gravitationnelle, pour les formes les plus connues, mais aussi l'énergie nucléaire, mécanique, et plus subtil à apprécier, l'énergie libre et l'énergie de la pensée.

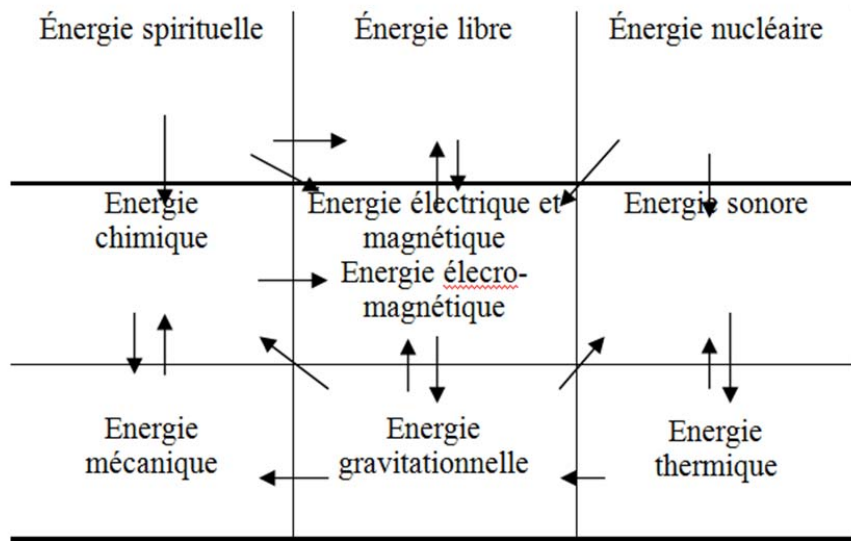


Figure 1. conversion des différents types d'énergie.



Figure 2 : idéogramme qi

L'intérêt de ces différentes formes d'énergie est qu'elles se transforment en permanence l'une en l'autre (figure 1), ce qu'exprime l'idéogramme *qi* (figure 2), dans lequel au moins 5 formes d'énergie sont présentes : la chaleur et les photons qui s'échappent du grain de riz éclaté, la transformation des énergies gravitationnelle, chimique et nucléaire que suppose la perte de structure du grain cuit !

La vraie traduction du mot *qi* doit donc être en toute logique, non pas simplement «énergie», mais «énergie en mutation» ; cette différence de traduction est majeure !

Le sang ou *xue* en chinois est un terme qui doit recouvrir par analogie tous les types de liquides présents dans le corps : les 4 litres de sang chargés de cellules mobiles dont surtout les hématies, les 10 litres de lymphe et les 37 kilos d'eau liée à différents supports dans le corps (membranes, molécules, ADN, etc ...), soit en tout 51 kilos d'eau (sur un poids moyen de 70 kg, soit 70%!) ; l'idéogramme *xue* (figure 3) exprime ce qui est déformable lorsque cela est versé dans une coupe, donc toutes formes de liquides.

L'intérêt de ces différentes formes de liquides est qu'elles se transforment en permanence l'une en l'autre : la vraie traduction du mot *xue* devrait donc être, non pas seulement «sang» ou «liquides organiques», mais bien «solution en mutation», une traduction plus juste et plus conforme à la réalité



Figure 3 : idéogramme xue

A côté de l'énergie et du sang—du *qi* et du *xue*— est décrite une matière solide, immobile, décrite quant à elle sous la forme de tissus et d'organes, creux ou pleins.

Pour garder une image dynamique de cette matière, référons-nous à ce qui est dit en physique quantique, pour laquelle la matière n'est qu'une forme d'énergie cristallisée et organisée, là où les liaisons sont plus denses ! ...

Une matière dure et dense est donc riche en énergie (chimique, électrique, électro-magnétique, gravitationnelle, nucléaire, ...), alors qu'à l'inverse, une matière plus souple ou de faible consistance, sera plus pauvre en énergies diverses de liaison !

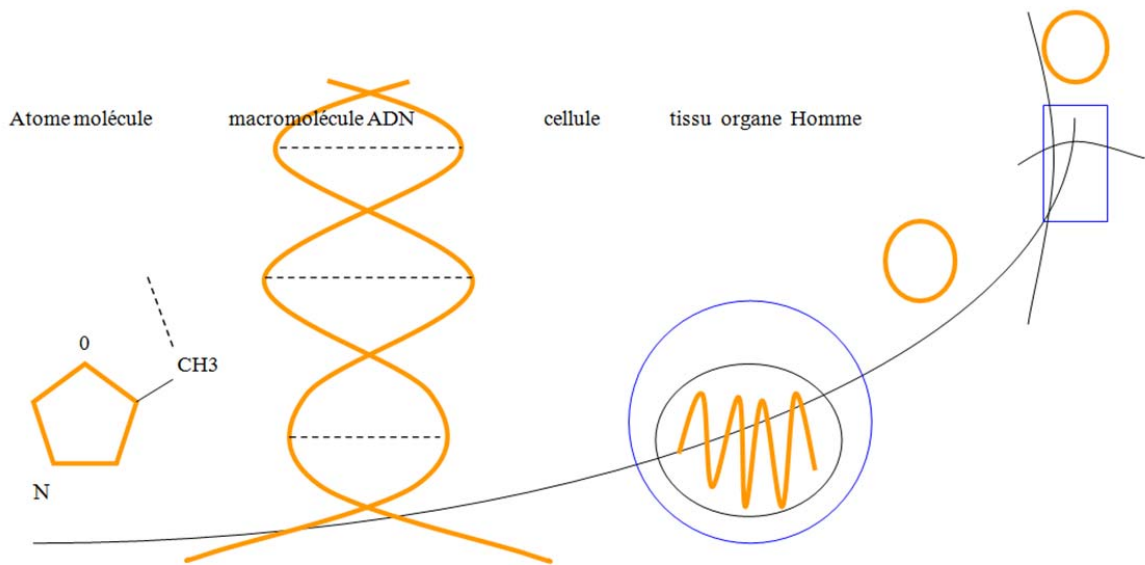


Figure 4 : Différents degrés d'organisation de la forme, avec à chaque étape une énergie qui devient liaison et structure : plus la matière est dense, plus elle contient d'énergie sous la forme de liaisons physiques et chimiques qui «'informent» ! À chaque niveau d'énergie correspond donc un certain degré d'information, cristallisée et visible, dans ce qui est appelé la matière solide ou liquide.

Il n'y a donc pas de différence fondamentale entre l'énergie et la matière selon les termes de la physique quantique ; le solide n'est que de l'énergie organisée, c'est-à-dire informée ! C'est ce que nous montre le schéma ci-dessus (figure 4).

On pourrait dire comme les sages de l'antiquité que la matière n'est qu'illusion ; car elle n'est qu'énergie; et la physique relativiste la plus actuelle leur donne aujourd'hui raison ! Dans un corps vivant, ce qui est dense et dur possède beaucoup d'énergie emmagasinée dans les liaisons formant sa structure; ainsi, les liquides organiques de toute nature parce qu'ils sont liquides, ont simplement moins d'énergie de liaison que les organes et les tissus qui apparaissent les plus denses. Mais les liquides, qui sont de la matière visible, ont plus d'énergie de structure que l'énergie elle-même sous ses divers visages.

L'énergie, les fluides, les tissus et les organes sont interdépendants et se transforment les uns en les autres en permanence : le transfert entre matière et énergie le plus connu est l'oxydation dans les mitochondries du glucose ou des triglycérides, qui se transforment en ATP (50 kg par jour !), une énergie chimique immédiatement convertible !

Définition du Yin et du Yang d'un tissu ou d'un organe

Il est alors compréhensible que l'on puisse distinguer la matière d'un organe de l'énergie qui l'anime ? La matière, c'est de l'énergie stockée, l'énergie, c'est du carburant disponible tout de suite ... une énergie en apparence presque fixée pour la structure et une énergie mobile pour le métabolisme.

L'analogie avec l'argent est possible et justifiée : nous vivons dans des maisons qui sont du capital investi et nous dépensons tous les jours de l'argent dit liquide pour nos achats ; le capital investi ou la monnaie

liquide sont de l'argent dans les deux cas, avec toutefois plus d'informations dans la maison, organisée selon les avoirs, mais aussi selon le goût et l'expérience de chacun.

Même s'il est possible de transformer une maison en argent, l'opération est longue et difficile, et cet argent s'avère moins vite disponible que l'argent de tous les jours. Comme l'énergie dans le corps, nous recevons cet argent, d'une part de nos parents (un héritage très éventuel d'ordre matériel), et d'autre part de notre travail de chaque jour.

Dans le modèle de physiologie de la MTC, on parle de *yuanqi* pour l'énergie du corps héritée de nos parents (somme des informations parentales et congénitales) et de *iongqi* pour l'énergie tirée de nos apports quotidiens en eau et en aliments.

Nos organes emmagasinent cette énergie dans leur structure, plus ou moins dense ; et ils l'utilisent aussi pour leurs besoins de tous les jours. On peut renforcer l'un ou l'autre de ces 2 aspects : par ex, en physiologie du sport, on sait que si on pratique un entraînement musculaire de fond, on favorise la multiplication des cellules du muscle ; mais si on intercale des exercices courts pratiqués au maximum du rythme cardiaque, on favorise alors l'accroissement de la taille des cellules musculaires qui se sont multipliées.

L'énergie *yin* est cette partie de l'énergie qui se stocke dans un tissu ou un organe qui étend sa masse ou sa surface ; l'énergie *yang* est cette partie de l'énergie immédiatement disponible pour son métabolisme : elle se développe en poussant au maximum le capital structurel inné et/ou acquis.

Plus l'énergie *yin* est importante, plus le tissu ou l'organe est dense et dur (par ex, le tissu osseux ou bien le tissu artériel artériel) ; et par ailleurs plus l'énergie *yang* est présente, plus l'organe se gonfle de liquides et élève sa température, deux signes de sa forte activité.

Retenons que l'énergie *yin* et l'énergie *yang* ne sont que de ... l'énergie, mais sous 2 visages différents ! en thérapeutique, cela signifie qu'il est licite d'influencer à la fois le tissu/l'organe, c'est-à-dire la soi-disant matière, mais aussi la fonction qu'elle porte, en agissant globalement seulement sur l'énergie : l'utilisation des aiguilles ou des moxas, l'usage de champs électromagnétiques en application directe sur le corps procèdent de cette logique ; la question reste entière de l'absorption de ces champs, du rythme de leur émission, sur quelle fréquence ou groupe de fréquences, sur quel point, et enfin avec quel nombre de séances, de quelle durée pour telle ou telle affection, pour un résultat thérapeutique optimal ? ...

Définition des méridiens selon les tissus

En se basant sur l'observation de la densité des tissus et aussi sur leur géographie relative dans le corps, nous avons proposé il y a plus de 15 ans une première correspondance entre les lames tissulaires que l'on observe longitudinalement chez l'embryon et les méridiens décrits en acupuncture.

Cette hypothèse était conforme au placement relatif identique des méridiens et des tissus dans le corps et à leur proportion d'énergie-*qi* et de sang-*xue*, basée sur la densité tissulaire visible et/ou palpable.

Le tableau I et la figure 5 ci-dessous résument ces définitions.

Tableau I

méridiens	tissus	Énergie/sang
<i>taiyang</i>	Ectoderme nerfs	E<S
<i>shaoyang</i>	Os articulations muscles	E>S

<i>yangming</i>	Peau endoderme muqueuses	E=S
<i>taiyin</i>	Tissus conjonctif et lymphoïde lymphatiques	E>S
<i>jueyin</i>	veines	E<S
<i>shaoyin</i>	artères	E>S

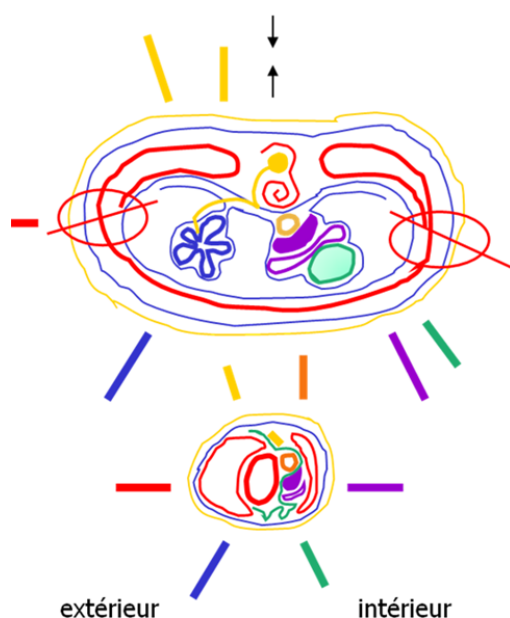


Figure 5

Ainsi le *taiyang* correspond selon ce modèle au tissu nerveux, de texture fragile, avec moins de *qi* que de *xue*; le *shaoyang* correspond au mésenchyme externe, à savoir l'os, les articulations et les muscles, tissus très denses qui contiennent plus de *qi* que de *xue*; le *yangming* est relation avec peau et muqueuses, la peau dense et les muqueuses fragiles, pour lesquels le *qi* et le *xue* s'équilibrent ;

le *taiyin* est centré sur le tissu conjonctif, qui se densifie en capsules, ligaments et trame conjonctive dans tous les ganglions lymphoïdes ; un tissu dense et dur qui fournit la partie organisée du *xue*, à savoir les cellules du sang lui-même ; la proportion de *qi* est plus importante que celle du *xue* ; le *jueyin* correspond dans cette logique à l'ensemble du tissu veineux de retour, souple et moins dur (*xue* supérieur au *qi*) que le tissu artériel qui correspond au territoire du *shaoyin* (tissu dense où le *qi* dépasse le *xue*).

La symptomatologie des points de chaque méridien confirme largement ce premier classement, en particulier pour les méridiens *yangming* ou bien *taiyang* : métamère par métamère, la puncture des points se rapporte bien aux différents étages du SNC et périphérique pour le *taiyang*, et aux différentes portions de l'endoblaste pour le *yangming*.

De plus, selon cette nouvelle définition des méridiens, on constate bien que le *xue* circule préférentiellement dans les méridiens *yin* (artères, veines et lymphatiques) et que le *qi* anime bien

principalement les tissus *yang* (nerfs, os et muscles, frontières).

L'ordre des 6 méridiens sur le corps, entre l'extérieur et l'intérieur, correspond aussi avec la localisation anatomique des lames tissulaires les unes par rapport aux autres ; en particulier la correspondance des méridiens *yin* avec les différents types de vaisseaux (artériels au plus profond, veineux en position intermédiaire et lymphatiques au plus superficiel) est indiscutable.

Définition des méridiens selon les 6 fonctions

Mais cette définition tissulaire des méridiens, pour être plus précise que la définition traditionnelle attachée aux seuls noms d'organes ou d'entrailles, n'est encore que relative et incomplète.

En effet, la symptomatologie du méridien du *shaoyin* de la main n'inclue pas seulement des références à l'organe cœur, mais aussi au cerveau et pas seulement pour des pertes de conscience liée à une possible hypotension ? Pour bon nombre de signes physiques comme les douleurs en général et aussi psychiques !

Par ailleurs, si le méridien *shaoyang* comprend beaucoup de symptômes de type spastique dans les indications de ses points (douleurs musculaires, constipation, diarrhée, etc ...) qui peuvent être rapportés au tissu musculaire, il comprend aussi des signes de fièvre, de transpiration, l'hypo- ou l'hyper-sécrétion du lait, en résumé un mouvement général de l'énergie (déplacements) et des liquides (excrétions, sécrétions) vers l'extérieur.

Enfin, de même qu'en Médecine Ayurvédique, chaque point et chaque fonction possède une symptomatologie sur le corps physique, mais aussi sur le corps psychique, incluant les émotions (comme la colère et la frustration ou l'incapacité de prendre des décisions pour le *shaoyang*).

La définition tissulaire est donc intéressante, mais encore trop restrictive et moins riche que la fonction générale qui semble être décrite par le méridien.

Ainsi après de nombreux recoupements et vérifications, en particulier cliniques [1,7], la définition des méridiens décrits en MTC peut et doit se définir plus largement et aussi plus simplement ainsi que le décrit la figure 6 ci-dessous.

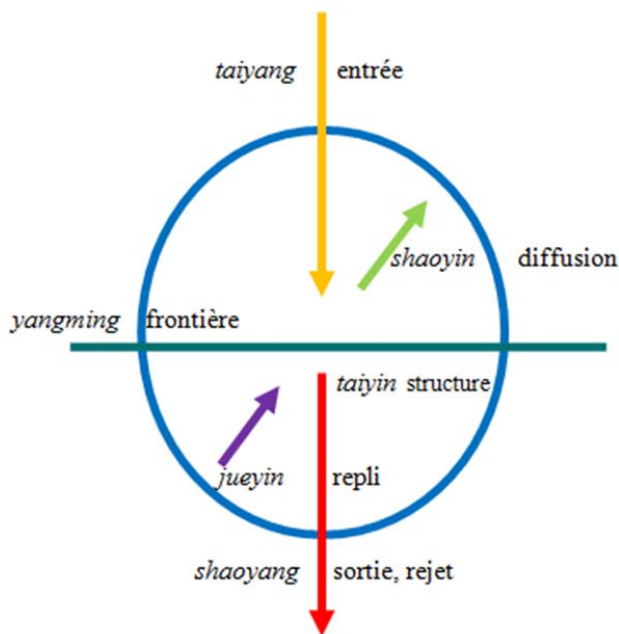


Figure 6. Les 6 énergies dans le corps.

Il existe ainsi une fonction définie pour chaque méridien par un ou deux mot(s) –

Tableau II

<i>méridien</i>	<i>fonction</i>	<i>énergie climatique</i>
<i>taiyang</i>	Absorption, assimilation	froid
<i>shaoyang</i>	Sécrétion, excrétion, création	Feu, chaleur et sécheresse
<i>yangming</i>	frontières	sécheresse
<i>taiyin</i>	Structure, forme	humidité
<i>jueyin</i>	Repli, collecte,	vent
<i>shaoyin</i>	diffusion	chaleur

La définition des méridiens ci-dessus permet la compréhension simple de l'influence de telle énergie climatique sur telle fonction (chaleur-diffusion et *shaoyin*, froid-absorption et *taiyang*, humidité-structure et *taiyin*, sécheresse-frontières et *yangming*, vent-rétraction et *jueyin*) et aussi et surtout du pourquoi de la puncture des différents points d'un même méridien :

_ pour le *taiyang* (assimilation, absorption, entrée)

Ex : 62 V indiqué dans les diarrhées de l'enfant (*taiyang* réabsorbe les liquides)

Ex : les points Shu du dos comme points de tonification des différents organes (*taiyang* est la voie de réabsorption de l'énergie pour chaque métamère)

Ex : pts *taiyang* autour du 20 VG pour assécher le mucus nasal du nouveau-né,

Ex : pt 28 V en tonification indiqué pour réduire la pollakiurie à urines claires.

_ pour le *taiyin* (structure, forme, liens)

Ex : 1 et 2 Rte pour juguler les hémorragies de l'utérus (Tai Yin resserre le tissu conjonctif et toute structure conjonctive)

Ex : 1 Rte et 11 P en moxas, pts *ting* du *taiyin*, pour soigner la schizophrénie et divers troubles psychiques (le tissu conjonctif du SNC et les cellules névrogiales qui le composent, nourrissent et régènèrent les synapses).

Ex : 6 Rte comme point de croisement de tous les méridiens Yin, avec les fonctions structure, diffusion et rétraction et les tissus lymphatique, artériel et veineux ...

_ pour le *jueyin* (repli, rétraction, flétrissement, oxydation)

Ex : 6 MC en dispersion pour libérer la congestion veineuse et/ou l'hyperpression orthosympathique thoracique

_ pour le *shaoyang* (tous mouvements vers l'extérieur, excréments, sécrétions)

On comprend ainsi qu'un même méridien puisse traiter à la fois la colère, la frustration et /ou la non-prise de décision (non expression vers l'extérieur), mais aussi l'absence ou l'excès de salive, de larmes, de sécrétions digestives, urinaires, génitales, les troubles lors de l'expulsion du fœtus, la sécrétion du lait, et enfin les spasmes musculaires et les douleurs articulaires !

Ex : 24 Vb point Mu de l'organe Rein, en rapport avec les 180 litres d'urine primaire sécrétés chaque jour (*shaoyang* /sortie) puis réabsorbés à 99% (23 et 28 V *taiyang* /entrée)

Sur la base de ces définitions fonctionnelles, il est acceptable aussi que l'ordre d'atteinte des différents méridiens puisse différer de l'ordre dicté par l'anatomie, ainsi que le décrit le chapitre 31 du *Neijingsuwen* [2] à propos des maladies chaudes, ou bien le *Shanghanlun* [3] concernant la progression du froid dans le corps : les 6 fonctions s'interpénètrent dans tous les cas ; lorsque l'une est bloquée, les autres en subissent immédiatement le contrecoup : par ex, si le *taiyang*-entrée est bloqué, alors la peau et les muqueuses –*yang ming* sont concernées, et les sorties-*shaoyang* le seront bientôt !

De même pour les méridiens internes, le *shaoyin* est le mouvement aller d'expansion et le *jueyin* le retour, les deux types de vaisseaux qui supportent ces fonctions sont liés dans la même révolution rapide du sang dans le coeur ; le mouvement *taiyin* est 60 à 80 fois plus lent (0,1 à 0,2 L de lymphe/heure dans les collecteurs abdominaux) et s'accorde sur les mouvements de la respiration (le diaphragme est notre cœur lymphatique: il se mobilise -comme les valvules des vaisseaux lymphatiques - au rythme de 12 battements par minute !); le *taiyin* accompagne le *shaoyin* dans le transport du pur (par ex, les nutriments dans le sang artériel et les corps gras dans la lymphe du tube digestif) alors que le *jueyin* à l'échelle du corps physique, draine les déchets du métabolisme. Mais le mouvement *jueyin*, qui dirige entre autres le flux veineux, est de même sens que le *taiyin*, même si la vitesse de transport de ces vaisseaux est très différente (1 à 60) ! Quoiqu'il en soit, les associations fonctionnelles dépassent la stricte localisation anatomique des lames tissulaires qui leur correspondent, ce qui expliquerait que les textes les décrivent dans un ordre parfois différent du placement géographique de leurs supports principaux !

Par ailleurs, les 6 mouvements simples observés sur le corps se réalisent aussi dans le comportement psychologique de chaque personne :

- _ *tai yang* : absorption d'informations, à l'excès stress
- _ *shaoyin* : action, épanouissement
- _ *yang ming* : relation à l'autre, défense, contact
- _ *tai yin* : création et entretien de liens d'amitié, de respect, d'amour au sein d'un réseau
- _ *jueyin* : esprit de synthèse, tri
- _ *shaoyang* : expression, création, élimination de pensées négatives

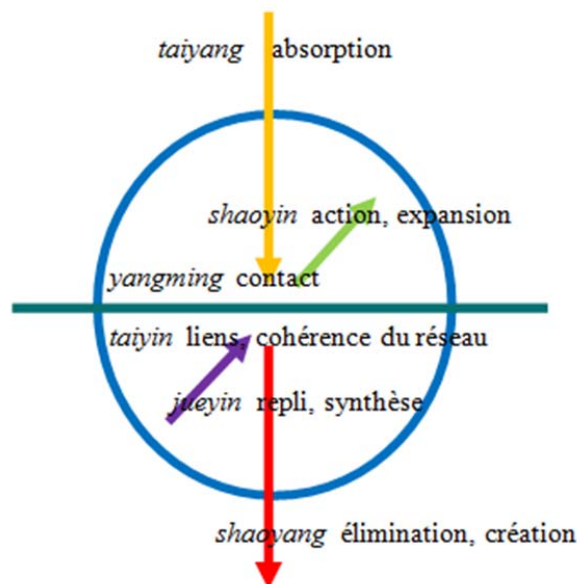


Figure 7.

Selon cette physiologie très simple, chaque point d'acupuncture traite donc un mouvement, qu'il soit physique et/ou psychique, qu'il soit objectivable ou subjectif, qu'il relève d'un symptôme physique, d'une pensée ou d'une émotion.

Conclusion : 6 mouvements pour une physiologie universelle

Les Sages de l'Inde Traditionnelle ou bien de la Chine Ancienne, comme les physiciens théoriciens de la Physique quantique (Planck, Bohr, Einstein, Eisenberg, etc ...) nous décrivent comme un flux d'énergie qui s'est cristallisée, en apparence immobile, mais en réalité en constant remaniement entre l'énergie, les fluides et la matière.

Comme un nuage qui apparaît immobile au sommet d'une montagne, mais qui se construit d'un côté pour disparaître de l'autre, le contact froid de la montagne n'étant qu'une zone de condensation privilégiée de la vapeur d'eau.

Dans ce flot incessant d'énergie qui nous anime de la naissance à la mort, il existe 6 courants particuliers qui organisent toutes les formes de la vie sur terre.

La définition de ces 6 fonctions donnée simplement par les figures 6 et 7 est en effet universelle : cette physiologie simple se réalise au sein de chaque cellule, de chaque organisme, quelque soit sa forme ! Qu'il soit bactérie, amibe, ver de terre, chien, vache, éléphant ou être humain.

Dans l'infiniment petit, les électrons se dilatent et se rétractent aussi de la même manière en tournoyant sur eux-mêmes toutes les 10^{20} è de seconde ! Dans une toute autre dimension, toutes les étoiles, les galaxies et même l'univers entier (selon le mathématicien et physicien anglais Lord Penrose) sont animés par ce même mouvement d'absorption et d'expansion, suivi de rétraction et d'expulsion ; ainsi quelque soit l'échelle de l'espace où ce phénomène se réalise, ces 6 mouvements (avec la forme/structure et ses frontières) animent bien tous les êtres animés et/ou inanimés. De fait, toute forme est bien animée et nous vibrons à l'unisson de l'univers entier, ainsi que les sages de l'Antiquité l'avaient déjà pressenti et enseigné.

Ce modèle de physiologie dynamique et interactive nous est donné comme un cadeau par la MTC, pour comprendre l'univers vivant d'une part, puis pour décrire l'homme qui fait partie de cet univers et enfin pour le soigner en modulant ces 6 fonctions.

Ce modèle permet de comprendre l'utilisation fine des outils de la physique en Médecine : il justifie le pourquoi de la puncture ou du massage des points des méridiens en tonification/dispersion ou encore en régularisation; par ailleurs, il propose une autre interprétation des images diagnostiques sur les méridiens que montre – à la suite de la photographie Kirlian - la technologie de bio-électrographie EPI [4](figure 8), il permet l'utilisation rationnelle des couleurs en thérapie.

Il justifie aussi la pratique d'une nutri-thérapie efficace et ciblée de chacune de ces 6 fonctions, par les acides aminés, les vitamines, les minéraux et/ou les oligo-éléments, les aliments, les plantes, les condiments, les aromates et les épices, en fonction de leur action modulatrice sur le *qi* et le *xue*, c'est-à-dire sur le feu et l'eau du corps ainsi que sur les 6 méridiens.

Sur la base de ce même modèle enfin et pourrait-on dire surtout, il est possible de rapprocher l'enseignement de la MTC de celui de la Médecine Ayurvédique basée sur la description des 5 énergies et des 3 *doshas* [5], car les 2 Médecines décrivent bien naturellement, mais avec un vocabulaire très différent, la même physiologie et les mêmes mouvements.

Un modèle qui se trouve validé quelque soit la forme considérée peut et doit être décrit par les termes de la physique quantique, car il n'est pas local, mais général quelque soit le lieu. D'autant plus que le modèle décrit une physiologie à la fois dans l'espace, mais aussi dans le temps (animation des fonctions dans le temps, grâce au cycle des 5 mouvements et des 12 méridiens), ce qui est le propre d'un objet quantique.

Les 6 fonctions ainsi définies sont valables pour le corps tout entier, mais aussi pour chacune de ses cellules, ce qui définit un hologramme dans l'espace. Elles sont valables aussi à toutes les échelles du temps, dans le temps d'une inspiration et d'une expiration, durant un jour et une nuit, un mois lunaire, une année solaire, voire une vie entière, ce qui définit un hologramme dans le temps (voir figure 9 ci-dessous et [6]).

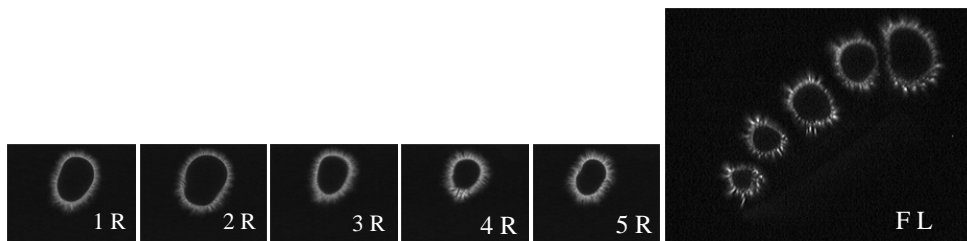


Figure 8. Emission de photons et d'électrons vue par caméra GDV autour des doigts des mains (R) et des pieds(L)

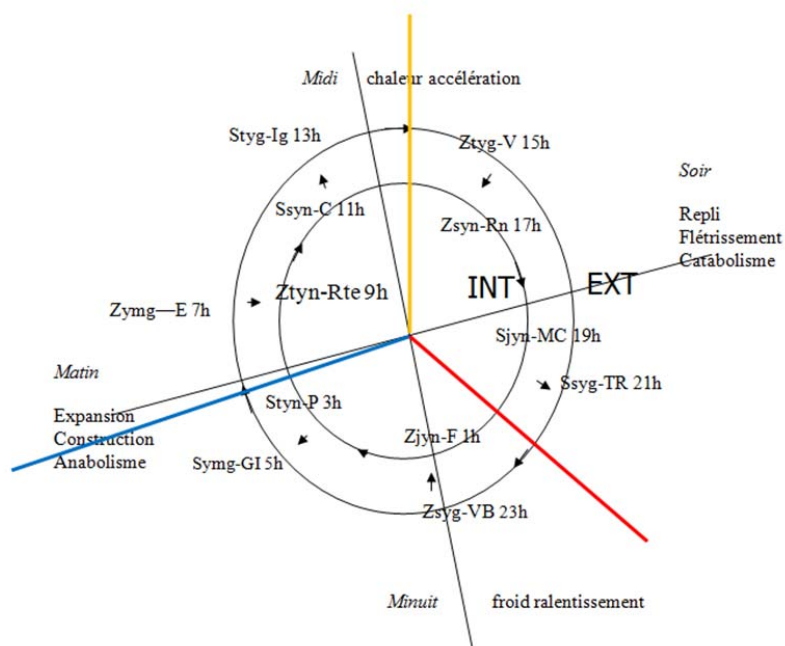


Figure 9. Combinaison des cycles 5 et 6 au cours du nyctémère.

Coordonnées de l'auteur



Dr vétérinaire Hervé JANECEK

Parc Euromédecine
912, rue de la Croix verte—Bat 3
34198—MONTPELLIER cedex 5
Tél : 0467670242
Fax : 0467843136

Courriel : hjanecek@cytobiotech.com

Site web : <http://www.cytobiotech.com> www.dileka.eu

Références

1. Acupuncture Traditionnelle Chinoise. Revue de l'institut *yin-yang* n° 1 à 23. Institut *yin-yang*: 1999 à 2011
2. Husson A. *Huangdineijingsuwen*. ASMAF: 1973
3. Despeux C. *Shanghanlun*. La Tisserande: 2001
4. Pr Korotkov K. les principes de l'analyse GDV. Coll Résurgence. Marco Pietteur: 2009
5. Frawley D. La Santé par l'Ayurveda. Turiya: 2009
6. Janecek H. L'énergie qui nourrit et qui guérit: le corps-hologramme. à paraître courant 2012
7. Site de l'institut *yin-yang*: <http://www.institut.yin-yang.com>